

Lecture graphique des notes

Une des clefs de cette méthode est la reconnaissance graphique des intervalles.

La raison est simple : c'est la façon la plus **rapide** de **voir** ce que votre main doit faire pour **jouer** la note.

Si la note est la même : vous la répétez.

Si ça monte d'une note, ou descend d'une note : vous montez ou descendez.

Si on saute une note (intervalle de tierce) : vous sautez une note.

C'est simple comme bonjour, et **parce que c'est simple**, c'est très rapide.

On ne cherche pas le nom des notes qu'on joue. Parce que si on déchiffre lentement, c'est justement parce qu'on cherche le nom de la note... au lieu de la **jouer**.

1/ voir l'écart, l'intervalle : note répétée ? seconde ? tierce ? etc.

2/ jouer cet écart, sans délai : **tout de suite**.

Votre oeil va apprendre très vite (d'ailleurs il le sait déjà à 90%) à reconnaître très vite ces écarts basiques, et votre main à les jouer.

Observons de près chacun de ces intervalles.

Les notes répétées :



Elles sont très facilement reconnues par l'oeil, puisqu'elles sont exactement à la même hauteur.

La main n'a qu'à rejouer la note qu'elle vient de jouer.

L'œil reste scotché sur la partition : pas besoin de regarder ses mains pour... répéter la même note !

Les secondes :



Elles sont d'une "famille" différente : si l'une est "sur la ligne" (autrement dit, si elle "mord" la ligne), l'autre note est entre les lignes, et vice-versa.

La main n'a qu'à jouer la note immédiatement au-dessus ou au dessous.

L'oeil n'a pas besoin de regarder le clavier pour ça : la main se débrouille très bien sans lui. En apprenant très vite à jouer des secondes, **vous apprenez aussi à ne pas regarder vos mains.**

Les tierces :



la tierce aussi est reconnue tout de suite : ce sont deux notes **de la même famille** (sur une ligne ou entre les lignes), sans être une note répétée, évidemment.

Votre main va apprendre maintenant à sauter une note sans le secours de l'oeil, et en mettant les doigts qu'elle peut : apprendre à déchiffrer, c'est d'abord **apprendre à se débrouiller sans regarder ses mains.**

Cet apprentissage *notes répétées - secondes - tierces* est fondamental : les trois quarts des notes contenues dans les morceaux, **toutes musiques confondues** sont des notes répétées, des secondes et des tierces (à l'exception de certaines musiques "classiques" des XXème et XXIème siècles, telle la musique dodécaphonique, par exemple).

Les exercices suivants vous apprendront à reconnaître d'autres intervalles (octaves, quarts, sixtes etc.) et aussi à jouer dans toutes les gammes (en commençant bien sûr par les plus utilisées).

Si vous gardez toujours en tête LA règle fondamentale : **ne pas regarder ses mains** , vous progresserez automatiquement.

Des difficultés que vous pouvez rencontrer :

"Je lis quand même les notes, c'est plus fort que moi !"

Aucun souci. C'est normal que vous vous disiez le nom des notes : vous avez toujours fait comme ça ! Et en plus, c'est utile, et ça vous servira : par exemple, pour apprendre les morceaux, ou lorsqu'il y a un écart important, un saut etc.

Ce n'est pas incompatible, au contraire, avec le fait de lire graphiquement. Tâchez simplement de **mettre en avant** cette lecture graphique, et de jouer l'écart que vous avez vu.

C'est aussi la raison pour laquelle on commence les exercices par n'importe quelle note : c'est pour décrocher de la lecture note à note habituelle, et passer en "mode graphique". Ce n'est plus la lecture "absolue" de la note qui compte, mais l'écart avec la note précédente et la note suivante.

Laissez donc un coin de votre cerveau se dire le nom de la note, si ça lui chante, en sachant que **en déchiffrage, ce qui vous aide à jouer vite la note, c'est d'avoir vu l'écart** et de le jouer.

"Comment faire les dièses et les bémols, si je ne sais pas ce que je joue ??"

La première phase de l'entraînement, c'est de voir les écarts et de les jouer. Pendant toute cette phase, on reste en do : pas d'altérations. On commence les exercices par n'importe quelle note précisément pour décrocher de la lecture habituelle et passer en "mode graphique".

Une fois cette base acquise, nous aborderons les tonalités une à une, et là on ne commencera plus par n'importe quelle note : on jouera bien les notes "absolues". Vous constaterez vous-même que, même en lisant graphiquement, on ne rate pas les altérations. Cette aptitude à évoluer dans les tonalités (aptitude à la fois spatiale, tactile, et liée à l'oreille) grandit avec la pratique.

"Comment faire pour ne plus regarder ses mains ?"

Prenez conscience que c'est cela qui vous empêche de lire vite. L'œil se perd, dans ces allers-retours main-papier. De plus, en regardant vos mains vous restez dans la lecture "absolue", et non la lecture graphique.

Si ça vous aide, tenez la feuille de papier sur votre main qui joue, cela masque le clavier. Les premiers temps sont parfois difficiles, mais on y arrive !

Une minute à jouer sans regarder ses mains, c'est une minute entière de progrès.